

Corrigé de l'examen d'analyse

1. On définit la suite u_n , $u_{n+1} = u_n^2 - 1$ et $u_0 = 2$.

a) On pose $u_{n+1} - u_n = u_n^2 - u_n - 1 = f(u_n)$.

avec $f(x) = x^2 - x - 1$. On remarque que f est croissante sur \mathbb{R}^+ et $f(2) = 1 > 0$.

On montre par récurrence que pour tout entier $n \geq 0$, $u_{n+1} > u_n \geq 2$ (H_n)

i) (H_0) $u_1 = 3 > 2 (= u_0)$

ii) ($H_n \Rightarrow H_{n+1}$) On suppose que $u_{n+1} > u_n \geq 2$.

On en déduit $u_{n+2} - u_{n+1} = f(u_{n+1}) \geq f(2) > 0$, et donc $u_{n+2} > u_{n+1} \geq 2$ (H_{n+1})

b) On montre que pour tout entier n , $u_n > n$. C'est vrai pour $n = 0, 1, 2$.

Pour $n \geq 2$, supposons $u_n > n$. $u_{n+1} = u_n^2 - 1 > n^2 - 1 = (n-1)(n+1) \geq n+1$.

La récurrence est établie, et la suite u_n diverge ($u_n \rightarrow \infty$).

c) $\frac{u_{n+1}}{u_n^2} = \frac{u_n^2 - 1}{u_n^2} = 1 - \frac{1}{u_n^2} \rightarrow 1$. On a donc bien $u_{n+1} \sim u_n^2$

Par suite pour tout entier k , $u_{k+n} \sim u_k^{2^n} > k^{2^n}$

2. On étudie les deux séries, en commençant par vérifier que leur terme général tend vers 0.

$$S = \sum_{n=1}^{+\infty} \log \left(1 + \operatorname{arctg} \left[\frac{(-1)^n}{\sqrt{n}} \right] \right)$$

C'est une série alternée dont le terme général $u_n = \log \left(1 + \operatorname{arctg} \left[\frac{(-1)^n}{\sqrt{n}} \right] \right)$ tend vers 0, mais n'est pas a priori décroissant. Il faut donc utiliser une méthode spécifique à ce cas. Ici c'est clairement un développement limité qui permettra de conclure.

$$\operatorname{arctg} u = u - \frac{u^3}{3} + o(u^4); \quad \log(1+v) = v - \frac{v^2}{2} + \frac{v^3}{3} + o(v^3)$$

$$\begin{aligned} \text{et } \log(1 + \operatorname{arctg} u) &= u - \frac{u^3}{3} - \frac{1}{2} \left(u - \frac{u^3}{3}\right)^2 + \frac{1}{3} \left(u - \frac{u^3}{3}\right)^3 + o(u^3) \\ &= u - \frac{u^3}{3} - \frac{1}{2} u^2 + \frac{1}{3} u^3 + o(u^3) = u - \frac{1}{2} u^2 + o(u^3) \end{aligned}$$

$$\text{On obtient pour } u_n: u_n = \frac{(-1)^n}{\sqrt{n}} - \frac{1}{2n} + o\left(\frac{1}{n\sqrt{n}}\right)$$

S est la somme de trois séries. La première est une série alternée convergente. La troisième converge absolument (valeur absolue majorée à partir d'un certain rang par le terme d'une série de Riemann convergente). Mais la deuxième série diverge, et la somme S est donc divergente.

Il en est de même de la série T . En effet son terme général v_n a le même développement à l'ordre 3

$$v_n = \frac{(-1)^n}{\sqrt{n}} - \frac{1}{2n} + o\left(\frac{1}{n\sqrt{n}}\right).$$

3. f est uniformément continue sur \mathbb{R} si $\forall \varepsilon > 0, \exists \alpha > 0, |x - y| < \alpha \Rightarrow |f(x) - f(y)| < \varepsilon$

Comme $|f(x) - f(y)| = ||x| - |y|| \leq |x - y|$, il suffit de prendre $\alpha = \varepsilon$.

4. Si f est dérivable en 0, avec $f(0) = f'(0) = 0$, $f(x) = f(0) + x f'(0) + o(x) = o(x)$

Si en outre f est deux fois dérivable en 0 avec $f''(0) < 0$, $f(x) = \frac{x^2}{2} f''(0) + o(x^2)$

La forme locale de la courbe représentative de f est une parabole concave, et f a un maximum en 0.

$$\text{Si } g(0) = g'(0) = 0, g''(0) < 0, \quad \frac{f(x)}{g(x)} = \frac{\frac{x^2}{2} f''(0) + o(x^2)}{\frac{x^2}{2} g''(0) + o(x^2)} = \frac{f''(0) + o(1)}{g''(0) + o(1)} \xrightarrow{x \rightarrow 0} \frac{f''(0)}{g''(0)} > 0$$

5. $f(x, y, z) = \frac{xyz}{x^2 + y^2 + z^2}$, $(x, y, z) \neq 0$; $f(0, 0, 0) = 0$.

f est clairement de classe C^∞ sur $\mathbb{R}^3 - (0, 0, 0)$. Il suffit donc de l'étudier en $(0, 0, 0)$.

$$\text{On peut remarquer que : } |f(x, y, z)| \leq |x| \frac{|yz|}{x^2 + y^2 + z^2} \leq |x| \frac{|y|}{y^2 + z^2} \leq \frac{|x|}{2}$$

f est donc continue en $(0, 0, 0)$. En effet, si (x, y, z) tend vers $(0, 0, 0)$, x tend vers 0.

On peut également écrire directement la définition de la continuité :

$$\forall \varepsilon > 0, \exists \alpha > 0, \quad \|(x, y, z) - (0, 0, 0)\| < \alpha \Rightarrow |f(x, y, z) - f(0, 0, 0)| < \varepsilon$$

Avec le choix d'une norme quelconque de \mathbb{R}^2 . On peut prendre la norme infinie.

Pour $\varepsilon > 0$, il suffit alors de choisir $\alpha = 2\varepsilon$. Si $\|(x, y, z)\| < \alpha, |x| < 2\varepsilon \Rightarrow |f(x, y, z)| < \varepsilon$

Pour la différentiabilité on commence par étudier les dérivées partielles de f en 0. Les trois applications partielles sont identiquement nulles, et donc il en est de même de leurs dérivées en 0, c'est à dire des dérivées partielles.

La différentiabilité de f en 0 s'écrit donc : $f(h, k, l) = o(h, k, l)$

Cela signifie que le rapport $\frac{f(h, k, l)}{\|(h, k, l)\|}$ tend vers 0 quand $\|(h, k, l)\|$ tend vers 0.

Si on choisit la norme deux, et pour $h = k = l$, $\frac{f(h, k, l)}{\|(h, k, l)\|} = \frac{1}{3\sqrt{3}}$.

On en déduit que f n'est pas différentiable en 0. Il suffit en effet de prendre $\varepsilon = \frac{1}{3\sqrt{3}}$, et dans tout voisinage de $(0, 0, 0)$ il existe des points tels que $\frac{|f(h, k, l)|}{\|(h, k, l)\|} \geq \varepsilon$, ce qui contredit la définition de la différentiabilité.

6. Extrema de la fonction $f(x, y) = x^2 e^{-x^2} + y^2 e^{-y^2}$

f a un minimum global en $(0, 0)$. On peut rechercher les autres extrema locaux en étudiant la condition nécessaire, que les deux dérivées partielles sont nulles.

$$\frac{\partial f}{\partial x}(x, y) = (2x - 2x^3) e^{-x^2} = 2x(1 - x^2) e^{-x^2} = 0 \Leftrightarrow x(1 - x^2) = 0$$

$$\frac{\partial f}{\partial y}(x, y) = (2y - 2y^3) e^{-y^2} = 2y(1 - y^2) e^{-y^2} = 0 \Leftrightarrow y(1 - y^2) = 0$$

Ce système admet 9 couples de solutions :

$$(0, 0); (0, 1); (0, -1); (1, 0); (-1, 0); (1, 1); (1, -1); (-1, 1); (-1, -1)$$

On détermine la matrice hessienne en ces points.

$$\frac{\partial^2 f}{\partial x^2}(x, y) = 2[1 - 3x^2 - 2x(x - x^3)] e^{-x^2} = 2(1 - 5x^2 - 2x^4) e^{-x^2}$$

$$\text{et par symétrie, } \frac{\partial^2 f}{\partial y^2}(x, y) = 2(1 - 5y^2 - 2y^4) e^{-y^2}$$

On obtient par ailleurs immédiatement que $\frac{\partial^2 f}{\partial y \partial x}(x, y) = \frac{\partial^2 f}{\partial x \partial y}(x, y) = 0$.

La matrice $H = H_f(x, y)$ est diagonale, et on pourra conclure selon le signe des éléments diagonaux. Il y a un extremum s'ils sont non nuls de même signe. C'est un maximum pour des valeurs négatives, et un minimum pour des valeurs positives.

$$\text{Pour } (0, 1) \text{ et } (0, -1), H = \begin{bmatrix} 2 & 0 \\ 0 & -12e^{-1} \end{bmatrix} : \text{pas d'extremum local}$$

$$\text{Pour } (1, 0) \text{ et } (-1, 0), H = \begin{bmatrix} -12e^{-1} & 0 \\ 0 & 2 \end{bmatrix} : \text{pas d'extremum local}$$

Pour $(1, 1), (1, -1), (-1, 1)$ et $(-1, -1)$, $H = \begin{bmatrix} -12e^{-1} & 0 \\ 0 & -12e^{-1} \end{bmatrix}$, et f a un maximum local en ces 4 points.

$$\text{On peut également vérifier qu'il y a un minimum en } (0, 0) : H = \begin{bmatrix} 2 & 0 \\ 0 & 2 \end{bmatrix}.$$